

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 14 (1926)

Heft: 246

Artikel: Les femmes universitaires à Bâle

Autor: Montet, G.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-258919>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

idéal, et bien qu'à certains moments il n'y parut guère, car les discussions furent parfois vives, cependant nous croyons que ce ne fut pas en vain. Souhaitons à l'Association d'être toujours plus le terrain de rencontre où peuvent travailler tous ceux qui cherchent à aider la jeunesse à son entrée dans la vie professionnelle.

• D. B.

Les Femmes universitaires à Bâle

Cette année, c'est à Bâle que s'est réunie l'Assemblée annuelle de l'Association suisse des femmes universitaires. Mme Iselin-Vischer avait aimablement offert sa maison pour la réception du samedi soir 6 novembre. Aidée de ses deux filles, étudiantes et futures membres de l'Association, elle accueillit ses hôtes avec une parfaite bonne grâce. La très sympathique présidente de la Section bâloise, M^{lle} Ruth Speiser, dit quelques mots sur l'Association, ses buts, son idéal; puis M^{lle} Dora Schmidt fit une captivante causerie sur le *Parsifal* de Wolfram von Eschenbach; elle mit en relief la personnalité de Kundrie, cette femme d'un haut spiritualisme, aux grands dons intellectuels, qu'on appelait la « sorcière », c'est-à-dire la « prophétesse »; Kundrie est un symbole, dont Wagner a montré plus tard la haute portée philosophique. Mme Zollinger, de Zurich, donna un intéressant compte-rendu des débats du Congrès d'Amsterdam qui ont touché la réforme de l'enseignement et l'échange des maîtres secondaires, et présenta ensuite une statistique suggestive des professions intellectuelles exercées par des femmes en Hollande. M^{lle} Quinche, de Lausanne, agrémenta de son tour d'esprit plaisant le récit des conseils donnés par une Américaine, Mrs. Gilbreth, que le mariage et la venue de onze enfants n'ont pas empêchée d'exercer sa profession; puis entraîna ensuite l'imagination de ses auditrices vers la petite ville de Vollandam et ce que les Hollandais appellent les Iles Mortes, où les pêcheurs ont gardé tout le pittoresque de leurs vêtements et de leurs coutumes. Enfin, M^{me} Eder, de Zurich, intéressa beaucoup l'auditoire en lui décrivant l'Institut de phytopathologie de Baarn, où M^{me} Westerdyck, professeur de botanique à Utrecht, fait ses recherches sur les maladies des plantes.

L'Assemblée proprement dite eut lieu le dimanche matin, dans le salon du Lycéum. Le rapport du Comité signale que le nombre des membres s'élève actuellement à 328, répartis dans les Sections de Bâle, Berne, Genève, Neuchâtel, Vaud et Zurich. C'est Zurich qui a, de beaucoup, la section la plus nombreuse; on espère voir bientôt la fondation d'une section nouvelle à Glaris. Le Fonds international des bourses, auquel l'Association suisse a apporté la part que lui permettaient ses moyens, pourra offrir en 1928 une première bourse. Il s'est formé, au sein de notre Association, un groupement de théologiennes qui a déjà éveillé de l'intérêt à l'étran-

ger. Genève aura en 1929 le plaisir de recevoir l'Association internationale, dont M^{me} Schreiber, avocate en notre ville et présidente de l'Association suisse, vient d'être nommée vice-présidente.

L'un de nos membres, M^{lle} Bascho, de Zurich, a pu, par le moyen d'une bourse, faire une année d'études au *Teacher's College*, de l'Université de Columbia (Etats-Unis). Le récit vivant que M^{lle} Bascho fait de son séjour, ses expériences, ses impressions, toutes les choses intéressantes qu'elle a eu le privilège de voir, captivèrent vivement ses auditrices.

A une heure, les membres se dirigent, par l'Augustinergrasse, vers l'Hôtel des Trois-Rois. En passant, l'on admire la cathédrale, si particulière avec la teinte rouge de ses briques; l'Université, accrochée à la pente qui domine le Rhin; les vieilles demeures d'autrefois; et le Rhin, large et rapide. Le dîner fut excellent et plein d'entrain. On aurait aimé passer encore d'agréables instants en compagnie de ses collègues, dans la véranda qui domine le Rhin, ou aller jeter un coup d'œil aux Holbein et aux Böcklin du Musée... C'est en soupirant un peu que les déléguées repriront la séance. La collaboration de l'Association suisse à l'Exposition nationale du Travail féminin fut décidée à une forte majorité. La Section vaudoise invite l'Assemblée à se réunir à Lausanne l'an prochain à pareille époque.

L'heure vient vite, à laquelle il faut se séparer. C'est à regret que les déléguées quittent Bâle, où elles ont reçu un accueil si aimable et si cordial.

G. MONTET.

De-ci, De-là...

La « maréchale » à Genève.

Toute la semaine, annoncée par de grandes affiches illustrées, la maréchale Booth, la fille de la célèbre Catherine Booth et du fondateur de l'Armée du Salut, a fait courir les foules à la Salle de la Réformation. Cette tournée de conférences continuera dans d'autres villes suisses.

Bien que sortie de l'Armée du Salut, la maréchale emploie encore les méthodes de réclame un peu tapageuse, qui froissent souvent les meilleurs amis de l'œuvre sociale et spirituelle admirable de l'Armée du Salut. D'autre part, sans doute faut-il recourir aux moyens forts pour faire impression sur les masses... Au seul point de vue féministe qu'envisage ici notre journal, la maréchale constitue certainement une personnalité féminine de premier ordre, et c'est pourquoi nous tenions à signaler ici ses conférences à nos lecteurs.

Echos du 1^{er} Août.

Il est sans doute bien tard pour parler encore de notre fête nationale, dont le souvenir se confond avec celui — hélas! terriblement lointain — des belles journées de vacances. Toutefois, nous

PLAN D'ETUDE

Les *laborantines* seraient des aides de laboratoire, instruites de toutes les ressources techniques des recherches auxquelles elles seraient affectées, capables, par conséquent, d'exécuter avec assez de savoir, de conscience et d'initiative intelligente, tous les travaux manuels nécessaires aux chercheurs.

CONDITIONS D'ADMISSION

Serait admise à suivre les cours préparant aux diplômes de *laborantines* toute personne âgée de moins de 40 ans et de plus de 18 ans, qui justifierait de connaissances suffisantes.

Cette justification se ferait :

a) au moyen d'un certificat attestant que le candidat a suivi régulièrement les cours du Collège, de l'Ecole secondaire, ou de tout autre établissement similaire, jusqu'à la troisième année au moins, inclusivement.

b) par le moyen d'un examen, par lequel il justifierait de connaissances équivalentes à celles mentionnées sous chiffre a.)

BRANCHES D'ETUDES

I. a) Sérologie, examens du sang, examens qualitatifs et quantitatifs des urines et des liquides pathologiques.

b) Bactériologie, préparation des sérums et des vaccins, analyse des expectorations.

2. Technique des préparations microscopiques, microtomie, colorations.

3. Technique de radiologie et de radiothérapie.

Aux quatre branches mentionnées plus haut, plusieurs autres pourraient être ajoutées plus tard. Ainsi une place spéciale pourrait être réservée aux dessinatrices qui, mises au courant de quelques notions d'anatomie etc., pourraient trouver un champ d'activité très varié, très intéressant, et bien rétribué.

PROGRAMME DES COURS

Les cours devraient être à la fois théoriques et pratiques; l'enseignement pratique devrait cependant occuper la plus grande partie du temps d'études.

Enseignement théorique. Toutes les élèves devraient suivre, au commencement de leurs études, une série de conférences d'ordre général, principalement d'anatomie et de physiologie élémentaires, destinées à leur donner des bases indispensables à une juste compréhension des études à poursuivre, et qui leur permettraient de choisir judicieusement leur branches respectives. En outre il serait fait, au début de chaque année, quel-